

Patrick GUILLAUME

LES ANGES DE LA VENGEANCE

« Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. »

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-359-5978-4**

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Mai 2017 quelque part dans les Hautes Alpes ...

Il était encore tôt et les lumières de l'aurore commençaient à apparaître, laissant deviner les paysages alentours. Deux hommes sur ce chemin de randonnées marchaient depuis plus d'une heure d'un pas lourd et régulier. Une fois encore ils s'étaient arrêtés.

Ils levaient la tête chacun semblant perdu dans ses pensées. Leur visage était éclairé par cette lueur qui caractérise l'aube. Ils semblaient attendre cette lumière qui allaient s'échapper et inonder les lieux qui les environnaient.

Le vallon de la Chamoussière était encore dans l'obscurité, mais déjà, ils pouvaient voir les premiers rayons du soleil baigner le sanctuaire de notre Dame du Laus donnant à cet ensemble une pureté, une sérénité et une beauté authentique et mystique.

Lorsqu'ils étaient partis tôt ce matin, la nuit les avait immédiatement enveloppés. Ils s'étaient dirigés vers le sentier qui après une marche difficile, avec un dénivelé relativement important, conduit au col de l'Ange et à l'oratoire. Ils marchaient lentement car leurs âges respectifs ne leur permettaient pas d'aller plus vite. Et comme tous ces pèlerins depuis trois cents ans ils s'arrêtaient souvent pour prier et méditer sur les mystères du Rosaire.

Après avoir repris leur souffle et sorti leur gourde, il y en eut un qui s'adressa à l'autre.

- Je vous ai vu prier. Vous semblez tourmenté et je n'ai pas l'impression que ces prières vous apportent beaucoup de réconfort. Vous voulez que nous en parlions. Le lieu se prête à la confession.
En vous voyant on a l'impression que vous voulez expier vos péchés, réparer une faute grave qui s'est passée ou qui va arriver. Vous n'avez pas l'air bien et vous semblez très préoccupé par votre passé.
Mais dites-moi pourquoi m'avoir choisi pour parcourir ce chemin de prière et aller jusqu'à l'oratoire pour honorer la sainte vierge. Je vous remercie de votre confiance mais je voudrais savoir ce qui l'a motivée.
- J'ai eu une vie difficile et vous avez raison depuis mon plus jeune âge je suis angoissé par mon passé. Et tout simplement pour faciliter mon existence, j'ai besoin de me ressourcer et de prier.
Pourquoi-vous ?... La réponse est d'une grande simplicité. Il y a une semaine que je réside au Laus. J'ai eu le temps de me renseigner pour choisir la personne qui m'accompagnerait pour gravir ce chemin de croix et m'aiderait pour mes prières.
De nombreuses personnes m'ont dit que vous possédiez de grandes qualités humaines, une grande spiritualité vis-à-vis du Christ et une parfaite connaissance de l'évangile. Tous ceux que j'ai interrogé considèrent que vous savez vous faire aimer des gens, vous êtes très proche d'eux et une grande piété anime tous les actes de votre vie.
J'ai alors considéré que je ne pouvais pas faire meilleur choix en vous demandant d'accepter de

gravir avec moi ce chemin de l'oratoire et m'assister pour mieux prier.

- Je pourrais vous aider davantage si vous me parliez de vous et des problèmes qui perturbent autant votre vie d'homme.
- Pour le moment je ne peux pas. Je dois accomplir encore certaines choses pour me sentir libéré du poids de ce passé qui me ronge et la prière est un des moyens qui me permet d'y parvenir. Mais reprenons notre marche nous ne devons plus être très loin de notre objectif.

Lorsqu'ils arrivèrent, le soleil illuminait l'oratoire. La statue de la Sainte Vierge dans sa niche comme l'ange en haut de sa colonne rayonnaient sous cette lumière intense. Ces deux personnages divins donnaient l'impression de vouloir envoyer des messages d'amour, de paix et de joie vers le sanctuaire de Notre Dame et la vallée de l'Avance.

Après avoir bavardé comme deux frères pendant qu'ils se restauraient en partageant une petite mignonette de bon vin, les deux hommes s'étaient agenouillés et ils priaient. Leur dévotion semblait les accaparer lorsque discrètement, l'un d'eux se leva. Il fouilla dans son sac à dos qui reposait à ses pieds. Il en sortit une sorte de marteau avec lequel il frappa violemment son compagnon, celui avec lequel quelques instants plus tôt il bavardait semble-t-il de façon amicale.

Son visage s'était métamorphosé. Il était complètement déformé par un masque de haine et de colère. L'homme affable, agréable et doux s'était transformé en un meurtrier psychopathe. Ses gestes maintenant étaient désordonnés, il semblait danser de joie autour de cette personne qui gisait

inanimée sur le sol et dont la tête baignait maintenant dans une mare de sang.

Après avoir dévêtu complètement cet homme avec laquelle il venait de gravir ce chemin de prière, et s'être livré sur son corp dénudé à de nouvelles atrocités, il recommença sa danse macabre avant de se jeter par terre devant l'oratoire, les bras en croix pour prier sans doute la sainte vierge et demander à la justice divine de lui pardonner les actes atroces qu'il venait de commettre.

Sans doute satisfait des résultats de sa prière et donnant l'impression d'être apaisé après le crime qu'il venait de commettre, sans un regard pour sa victime, il reprit tranquillement le chemin qui menait à la chapelle de l'Hermitage. Là, caché dans les broussailles, de l'autre côté de la route, l'attendait un vélo. Il enleva son pantalon et sa veste de randonnée, pour apparaître en tenue de cycliste. Il n'eut plus qu'à coiffer un casque de protection pour ressembler à toutes ces personnes qui parcourent sur leur vélo les routes tranquilles des Hautes Alpes. Et sans avoir jamais rencontré le moindre promeneur il se dirigea cette fois à vive allure vers Rambaud et Gap où l'attendait une voiture.

1

Une découverte macabre

- J'aime beaucoup tes parents. Ils m'ont très bien reçu et ils se sont comportés avec moi comme s'ils me connaissaient depuis très longtemps. J'avais l'impression que j'étais un peu leur fille.
- C'est vrai je crois que tu leur as bien plu. Ils sont tellement inquiets de me savoir seul depuis ce divorce qui les a tant contrariés. En plus je crois qu'ils aimeraient beaucoup être grands parents. Tu comprends mieux l'intérêt qu'ils t'ont portée. Tu représentais leur espoir d'avoir un jour des petits enfants.

J'embrassais Sonia et nous éclatâmes de rire.

- En tout cas sincèrement ils me plaisent bien. Ils ont dû avoir une vie riche en événements de toute sortes, passionnante mais sans doute difficile par moment. Ils sont très ouverts aux choses de la vie et c'est agréable de discuter aussi librement avec eux.
J'aime bien ton père. Je le trouve très élégant. Un peu l'inverse de toi toujours habillé de ton éternelle veste de cuir et de ton jean. Je dois te l'avouer aujourd'hui, je me suis souvent demandé d'où te venait cette allure, cette prestance qui partout où tu vas, te fait

remarquer et qui m'a conquise le jour où nous nous sommes rencontrés.

Maintenant je le sais. Tu la tiens de tes parents et surtout de ton père. J'espère que comme lui tu resteras toujours jeune dans ta tête. C'est sans doute pour cela que malgré ses 85 ans d'après ce que tu m'as dit il semble toujours en forme.

Ta mère m'a donné l'impression d'être plus fatiguée. Mais elle aussi, je la trouve très agréable et encore jolie. Réellement avec la peau lisse de son visage on ne lui donne pas son âge.

- Dis donc j'ai l'impression que tu te sens bien avec mes parents et que sans problème nous allons souvent pouvoir revenir à Gap. C'est une ville que je retrouve toujours avec plaisir. N'oublie pas que jusqu'à mes dix-huit ans j'ai vécu ici. Toute mon enfance a été baignée par le charme de cette ville de province.

J'ai joué dans cette petite cour pavée entourée maintenant d'un rideau de vigne vierge et que tu as trouvée si agréable. Dans le temps elle n'était pas pavée. Il y avait une fontaine et un immense portail en bois de noyer avec une porte intégrée. Il a été vendu car mes parents à une période de leur vie ont eu besoin d'argent. Il y avait aussi d'autres logements où vivaient deux familles. Avec leurs enfants comme avec ceux des HLM de la place Jules Ferry nous imaginions une multitude de jeux et souvent à cette époque nous nous retrouvions dans les souterrains de la "Jules" auxquels nous avions accès par une porte dérobée. Elle avait été condamnée mais nous pouvions l'ouvrir grâce à une clef que l'un de nous

possédait. Il n'y a jamais eu d'accident mais je crois que c'est un vrai miracle.

Avec plusieurs d'entre eux j'entretiens encore de bonnes relations et je les vois toujours de temps en temps. Il y a un commissaire de police, un notaire, un agent immobilier particulièrement bien implanté, un commerçant qui possède la moitié des magasins de la ville.

Au fil des ans mes parents ont tout racheté et beaucoup de changements sont intervenus. Ils ont deux locataires et comme tu as pu le constater leur appartement est immense. En fait la chambre où ils nous ont installés fait partie d'un ensemble avec cuisine où il serait possible d'y vivre quelques semaines en toute indépendance.

- C'est vrai j'aime beaucoup cette vieille maison du centre-ville près de la cathédrale. Tes parents ont rénové cet ensemble avec beaucoup de gout et l'on s'y sent bien. Il y a une âme. Mais surtout, lors des repas que nous avons pris ensemble, j'ai eu l'impression de me retrouver dans une vraie famille. Celle que je n'ai jamais eue puisque je n'ai jamais connu mon père et ma mère n'a jamais voulu m'en parler. C'est elle qui m'a élevée.

Elle a beaucoup travaillé pour me permettre de faire des études. Si aujourd'hui je suis avocate et si je gagne correctement ma vie c'est bien à elle que je le dois.

Malheureusement au moment où elle aurait pu un peu se reposer, ne plus faire d'heures supplémentaires, comme je te l'ai déjà dit, un cancer du sein diagnostiqué trop tard parce qu'elle n'avait

jamais le temps d'aller chez le médecin, a fini, après de longs mois de souffrance, par l'emporter.

Lorsque je repense à elle, à la vie difficile qu'elle a menée, je suis triste et je me dis que je ne l'ai pas toujours aidée comme j'aurais dû le faire. Mais elle a emporté le secret de mon père avec elle. Elle a sans doute voulu me protéger.

- Ne soit pas triste et ne pense pas à tous ces moments pénibles. Profitons de notre journée et de cette promenade qui après une heure de marche et cent mètres de dénivelé va nous conduire jusqu'à l'oratoire de l'Ange.

Pour te changer les idées je vais de raconter, à ma façon, l'histoire de cet oratoire et de Notre Dame du Laus.

- Embrasse-moi car j'adore avoir un guide particulier pour me compter l'histoire d'un monument ou d'un lieu. Pas n'importe quel guide bien sûr mais celui que j'aime beaucoup.
- Seulement beaucoup ... Tant pis je vais me contenter d'être simplement ce guide et essayer d'être clair dans mes explications.

Selon la légende, la Vierge Marie aurait choisi le vallon du Laus pour être le « *refuge des pécheurs* ».

Elle est apparue à une bergère de 17 ans. Elle s'appelait Rencurel et elle était née dans une famille de paysans de Saint-Étienne d'Avançon.

La Vierge Marie lui demande alors de construire une église et d'accueillir les pécheurs. Un pèlerinage est autorisé dès 1665. Benoîte Rencurel pendant toute sa vie se dévoue au service des pèlerins, dont elle éclaire la démarche de conversion grâce au charisme

de lecture des consciences que la Vierge lui a octroyé.

Durant 54 ans, les apparitions se prolongeront ... La Vierge Marie, les anges, des saints, mais aussi, à cinq reprises, le Christ crucifié.

Ce qui me plaît chez Benoîte c'est qu'elle est vraiment un modèle pour tous ceux qui aujourd'hui ont la foi mais aussi pour tous les autres par le courage qu'elle a toujours manifesté.

Toutes ces années d'apparition qu'elle a vécue, je les vois comme un antagonisme permanent entre des relations merveilleuse et surnaturelles avec la sainte vierge et ses doutes, ses tourments, les souffrances qu'elle a connu dans ses combats avec le démon.

J'imagine son histoire comme une lutte entre le bien et le mal où à la fin l'héroïne finit par triompher.

Car ce que tu dois savoir, c'est qu'en 2008 Mgr di Falco, évêque de Gap, proclame le décret de reconnaissance officielle des apparitions de Notre-Dame du Laus à Benoîte Rencurel en présence de nombreux évêques et cardinaux.

Le bien après plusieurs siècles d'hésitation avait fini par vaincre le côté obscur des forces de médisance et de malveillance.

- Une très belle histoire mais sincèrement je crois que ton interprétation de la vie de Benoîte se rapproche un peu trop de la saga de "star Wars "et frise le blasphème. En d'autre temps tu aurais été brulé pour avoir prononcé de telles paroles.
- Tu as sans doute raison j'aurais dû davantage te parler de cette jolie paysanne comme d'un instrument de la miséricorde divine ... Mais j'aime bien ma

vision moderne du parcours de cette bergère bâtisseuse, qui enflamme les foules, les convertit et les rallie à sa cause pour faire du Laus un haut lieu de réconciliation.

C'est pourquoi j'ai voulu te faire découvrir cet endroit. Depuis des siècles le site du Laus a pour fondement la réconciliation intégrale avec Dieu bien sûr pour ceux qui y croient, mais aussi avec les autres hommes, avec soi-même, avec le temps et avec la nature.

Et je trouve qu'ici cette démarche est facilitée avec tout ce qu'offre ce sanctuaire. La beauté et le calme des lieux permettent de se ressourcer. Personnellement je m'y sens bien, c'est un endroit reposant. On a même l'impression que tous les gens sont dans le même état d'esprit. Au gré des rencontres, des sourires s'échangent, des discussions s'engagent, c'est réellement le charme de ce site.

Et pour l'apprécier complètement il faut prendre du temps. Ce vallon a été baigné par le surnaturel. L'oratoire qui nous apparaîtra d'ici un quart d'heure environ est le lieu où la vierge apparaît à Benoite entourée par des anges qui l'emportent jusqu'au ciel puis la rapportent ensuite dans son hameau. Et selon la légende, dans la nuit du 16 septembre 1701 l'ange éclaire tout le vallon d'un flambeau rayonnant.

Aussi pour être présent plus longtemps en ce lieu, goûter pleinement cette félicité divine et mesurer la sérénité des lieux, j'ai réservé une table pour deux dans l'immense salle du restaurant. Il ne s'agit pas d'une grande cuisine mais on y mange correctement.

J'espère m'être rattrapé. Tu ne me dénonceras plus à l'inquisition !